



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 53 (1953), p. 65-90

Serge Sauneron

L'hymne au soleil levant des papyrus de Berlin 3050, 3056 et 3048 [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

L'HYMNE AU SOLEIL LEVANT

DES PYPYRUS DE BERLIN 3050, 3056 ET 3048

PAR

SERGE SAUNERON

Le grand hymne à Rêhorakhty dont nous donnons ici une transcription et une traduction est conservé sur trois papyrus plus ou moins fragmentaires actuellement au Musée de Berlin, où ils portent les numéros 3050, 3056 et 3048.

Ils furent acquis en 1845 à Louqsor par Lepsius, qui en donna une reproduction dans ses *Denkmäler* ⁽¹⁾. Ils entrèrent au Musée de Berlin, où le plus grand d'entre eux fut d'abord connu sous le nom de Papyrus n° V; inventoriés par la suite sous les numéros actuels, ils furent republiés en fac-similé par G. Möller dans l'édition officielle des papyrus du Musée de Berlin ⁽²⁾. Aucune édition photographique n'en a, à ma connaissance, été livrée au public. C'est sur la copie de Möller qu'est établie la présente transcription.

Le papyrus 3050 appartient à une série de documents paléographiquement voisins, acquis à la même date en Haute-Egypte, et provenant certainement d'une même trouvaille. Cette série comprend le « Rituel thébain de la déesse Mout » (= Pap. Berlin 3055, pl. 36-66), le « Rituel du Culte d'Amon » (= Pap. de Berlin 3055, pl. 1-37), des hymnes à Ptah (= Pap. Berlin 3048 et 3049, 1-2), au soleil (= Pap. Berlin 3049, 2-16), à Amon (= Pap. Berlin 3056, pl. 1-3 et 7-8), quelques textes divers, et l'hymne à Rêhorakhty qui nous occupe.

⁽¹⁾ LEPSIUS, *Denkmäler* VI, pl. CXV-CXVII a. Dans son volume de *Text* V, 392-393, le numéro 3050 est simplement désigné comme « Stück eines Papyrus, beginnend mit einem Hymnus auf ReHarmakhis, etwa neun Fuss

lang, neun Seiten ».

⁽²⁾ *Hieratische Papyri aus den Königlichen Museen zu Berlin*, II (1905), pl. 1-9, 30-32 et 47.

Le papyrus 3050 le contenait sans doute en entier; il en reste 9 pages fort bien conservées à l'exception d'un morceau disparu de la page ix, auquel ne se raccroche malheureusement aucun des fragments publiés dans le même volume des *Hieratische Papyri*, pl. 47. Le papyrus 3056 (= pl. 4-5) reproduit le début de l'hymne, correspondant à pap. 3050, 1¹-4⁸; la seule divergence entre les deux textes consiste en une addition à la ligne 2 de la première page. Le papyrus 3048 enfin ne comporte que deux lignes du papyrus 3050.

La date vraisemblable de ces documents a été établie par Sethe et confirmée par Möller; en dépit du nom de Ramsès IX qui s'y trouve deux fois cité, il semble bien que tout ce lot de textes soit d'une date quelque peu postérieure, et appartienne plus vraisemblablement à l'époque d'un roi Takelot, dont le nom a été ajouté, d'une écriture assez cursive, au dos du papyrus 3048 ⁽¹⁾.

L'écriture est nette et soignée; le texte a été revu par un correcteur, qui a introduit, au voisinage des signes défectueux, la forme correcte qu'ils devaient revêtir. Ce soin apparent n'en laisse pas moins subsister plusieurs fautes certaines, qui altèrent quelques passages du texte; on relève ainsi, tout d'abord, des *omissions* : [pt] 9, 6; [r] 8, 6; [imyw] 6, 6; [wi;-k] 5, 2. On constate des fautes d'ordre *phonétique* : *ms-sn tw* pour *ms-n tw* 7, 7; le pronom suffixe *-sn* tenant lieu du singulier *-s(t)*. 2, 6; *di* pour *dr* 7, 3; un cas probable d'*haplographie* *nh;(hr) hr* 3, 8; enfin une lacune possible (7, 3), dans un membre de phrase difficilement compréhensible sous la forme qui nous a été conservée. L'hymne à Ptah créateur, appartenant au même lot, et publié par Wolf ⁽²⁾, offre du reste lui aussi de nombreux cas de fautes évidentes et d'altérations graves. Un passage de notre texte (7, 1) indique une variante, qui ne peut pas être phonétique, et trahit donc nécessairement l'existence de deux manuscrits de base, dont le présent hymne doit être la compilation; il semble du reste, p. 5, l. 2, que l'hymne recommence à son début, avec des mouvements de pensée assez semblables, de sorte qu'il n'est pas interdit de supposer que le texte actuel puisse être le résultat de la juxtaposition quelque peu remaniée de deux ou plusieurs hymnes antérieurs plus ou moins divergents.

⁽¹⁾ MÖLLER, *Paläographie* III, pl. I. — ⁽²⁾ *Der Berliner Ptah-Hymnus*, ZÄS, 64 (1929), p. 17-44.

Cet hymne à Rêhorakhty a été plusieurs fois traduit; par CHABAS d'abord dans la *Bibliothèque internationale Universelle*, Paris, 1870, vol. I, p. 175⁽¹⁾, puis par MASPERO, en divers endroits⁽²⁾, enfin par LUSHINGTON, *Hymn to Ra-Harmachis, Records of the Past*, 1st. Ser., VIII (1876), p. 129-134.

*
*
*

- I, 1 Adorer Rêhorakhty au point du jour (1).
Dire :
Tu t'éveilles (2) dans ta beauté (3), Amon Rêhorakhty,
2 tu te réveilles en triomphe, Amonrê, Seigneur des deux horizons.
Ô comme tu es beau (4), [comme tu brilles], (5) comme tu es éclatant,
comme tu étincelles.
3 Il pagaie, ton équipage d' (6) Infatigables,
4 il rame, ton équipage d'Indestructibles (7).
Tu sors (de l'horizon), tu t'élèves (dans le ciel), tu es déjà haut dans ta beauté (8);
5 ta barque avance (9), dans laquelle tu navigues triomphant sur (10) ta mère
Nout (11), chaque jour.
6 Tu parcours (12) le firmament, et tes ennemis sont à terre.
7 Quand tu tournes ton visage vers l'occident du ciel,
tes os sont éprouvés (13), les parties de ton corps sont ramassées (14),
II, 1 tes chairs sont pleines de vie, tes veines et tes muscles (15) sont vigoureux,
et vigoureuse est ton âme; ton pouvoir souverain (16) est acclamé,
2 et l'on guide ta personne (17) sur les routes des ténèbres (18).
3 Tu entends l'invocation de ceux qui te suivent, derrière ta cabine (19), en pous-
sant des acclamations.
L'équipage de ta barque, leur (20) cœur est joyeux,
4 le Seigneur du Ciel est en joie (21).
Les princes (22) de la Douat sont dans l'allégresse,
5 les dieux et les hommes poussent des cris,
et acclament Rê sur son pavois de triomphe (23).
6 Ta mère Nout, son (24) cœur est joyeux,
7 car Rê a renversé ses ennemis.
Le ciel applaudit (25), la terre est en joie,
8 Dieux et déesses sont en fête, rendant hommage à Rêhorakhty,
III, 1 quand ils le voient apparaître (26) dans sa barque,
après avoir abattu (27) les ennemis au moment qu'il choisit.
La cabine est préservée,

⁽¹⁾ Cette traduction a été reprise, après la mort de Chabas, dans le *Choix de textes égyptiens* (de CHABAS), 1883, publié par P. J. DE HORRACK, p. 22-28.

⁽²⁾ MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*, Paris, 1875, p. 33 et suiv.; (= édit. de 1912, p. 329-333); *Etudes de mythologie et d'archéologie*, II, p. 454-457.

2 car Méhénet (28) est à son poste, et l'Uraeus a repoussé les ennemis.
 3 Parcours (29) ta mère Nout, ô Seigneur Rê (30);
 4 Elles disent (31) pour toi les formules magiques qui sont dans son ventre (32),
 et elles t'élèvent (33), Isis et Nephthys,
 5 au sortir des cuisses (34) de ta mère Nout.

Brille, Réhorakhty;
 6 Car tu brilles, et brillant, flamboyant, tu triomphe de tes ennemis,
 Tu te manifestes (35) dans la barque du matin,
 tu refoules (36) Nik (37) à l'instant où il se présente,
 7 et il se trouve immobilisé, en l'espace d'un instant (38);
 car tu as mutilé (39) la puissance (40) des Rebelles,
 8 et l'ennemi de Rê est tombé dans le feu.
 Nouhiho (41) est en retraite, quand vient son heure,

IV, 1 les Enfants de la Révolte (42) n'ont plus de force,
 car Rê s'est emparé de ses ennemis;
 2 les Rebelles de cœur sont tombés dans le massacre,
 et tu fais recracher à Nik ce qu'il a avalé.
 3 Lève-toi (43), Rê, dans l'intérieur de ta cabine.
 4 Puissant (44) est Rê, faible est le Rebelle.
 Elevé est Rê, humilié (45) est le Rebelle
 5 Vivant est Rê, mort est le Rebelle
 Grand est Rê, petit est le Rebelle
 6 Rassasié est Rê, affamé est le Rebelle
 Abreuvé est Rê, altéré est le Rebelle
 7 Brillant est Rê, noyé est le Rebelle
 Bienfaisant est Rê, malfaisant est le Rebelle
 8 Fort est Rê débile est le Rebelle
 Rê demeure, Apopi est exterminé (46).

V, 1 Ô Rê, accorde toute vie à Pharaon (47),
 accorde des pains à son ventre,
 de l'eau à sa gorge (48),
 2 du parfum (49) divin à sa chevelure;
 Ô comme tu es beau Réhorakhty, [dans la barque] (50) où tu navigues en triomphe :
 3 Ceux qui sont dans ta barque sont en allégresse,
 tandis que les Rebelles sont troublés et confondus ;
 4 Une voix exultante (51) (emplit) le grand siège (52),
 la barque du matin est dans l'allégresse,
 5 l'exaltation est dans la barque des Millions
 l'équipage de Rê, son cœur est heureux, car il voit Rê ;
 6 l'allégresse est dans le ciel ;

- 7 la grande ennéade (53) est en joie, rendant hommage à la barque;
et grande est la réjouissance dans la cabine mystérieuse.
- 8 Ô brille, Amon Réhorakhty, qui t'es créé toi-même;
Tes deux sœurs (54) se tiennent à l'Orient (55),
- VI, 1 elles t'accueillent,
2 elles t'élèvent vers cette tienne belle barque de volupté (56),
Seigneur Ré, qui engendres (tout) bonheur (?).
Viens Ré, qui t'es créé toi-même,
3 Fais que Pharaon (47) reçoive des offrandes dans le château du benben,
sur la table d'offrande de celui dont le nom est caché.
4 Hommage à toi, Noble qui es sorti de la vache Ahet,
toi qui possèdes de multiples visages (57),
5 [dont ?] l'Uraeus produit la lumière et bannit l'obscurité (58),
6 au point que tout chemin est inondé de tes rayons (59);
Les cynocéphales (60) qui sont dans [...] (61) lèvent vers toi leurs mains,
Ils chantent pour toi,
7 ils dansent pour toi,
8 ils récitent pour toi formules et sentences (62),
ils t'annoncent dans le ciel et sur la terre,
- VII, 1 ils te guident quand tu te lèves dans (ta) beauté,
ils ouvrent (variante : (63) ils écartent violemment) pour toi
les portes du double horizon du ciel;
2 ils font que Ré chemine (64) en paix,
dans l'allégresse de ta mère Nout.
3 Ton âme (ba) passe en revue ceux qui sont dans la Douat,
et les âmes se réjouissent à tout moment (65),
(car) tu chasses (66) la souffrance de celui qui est alité,
4 tu apaises la douleur d'Osiris (67),
et tu accordes le souffle à celui qui est dans la vallée (68).
Quand tu as éclairé la terre qui était dans l'obscurité,
5 tu apaises la douleur d'Osiris;
ceux qui sont là-bas (69), ils respirent le souffle,
ils poussent des cris vers toi, et des acclamations,
6 en cette tienne forme de maître des formes;
ils rendent hommage à ta puissance,
7 en cette tienne belle forme de dieu du matin (70);
et les dieux lèvent leurs bras vers toi,
quand ta mère Nout te met au monde (71).
8 Viens vers Pharaon, Ré (47),
Donne lui l'efficacité dans le ciel,
et la puissance sur la terre,

9 *Ô Rê, le ciel pousse des acclamations en ta faveur ;
Ô Rê, la terre tremble devant toi.*

VIII, 1

2

3

4

5

6

7

8

9

Ô comme

tu

es beau,

Rêhorakhty (72)

*Tu as soulevé le ciel pour (y) élever ton âme (ba),
tu as caché la Douat pour tes statues (73);
Tu as élevé le ciel à la largeur de tes bras (74),
tu as élargi la terre à la mesure de ton pas (75).
Le ciel exulte pour toi, si grande est ton âme (ba),
la terre tremble devant toi, si sainte est ton image ;
Faucon sacré, aux plumes étincelantes (76),
oiseau de proie (77) aux multiples couleurs ;
Grand lion (78), qui se protège lui-même,
qui rend praticables (79) les chemins pour la barque du soir ;
Tu rugis, et elle frappe tes ennemis (80),
faisant avancer la grande barque ;
Les hommes t'acclament, les dieux te redoutent,
car tu as abattu les ennemis face à terre (81) ;
Toi qui parcoures le ciel, sans qu'on te puisse atteindre (82),
pour éclairer la terre pour tes enfants,
plus élevé que les dieux et les hommes ;
Toi qui te lèves pour nous, sans pourtant que nous
connaissions ton image (réelle),
et qui te manifestes à nos yeux sans cependant que
nous connaissions ton corps (83).*

IX, 1

2

3

4

Ô comme tu

es beau

Rêhorakhty

*Tu t'approches des hommes (.....) femmes (....) (.....) or ;
Taureau dans la nuit (84), Prince du jour,
beau disque de turquoise (85),
Roi du ciel et souverain de la terre, (86)
grande image dans l'horizon du ciel ;
Ô Rê, qui as créé ce qui existe,
To-tenen qui as donné vie aux hommes.*

5

6

7

8

9

*Le fils de Rê, Pharaon (87) t'adore pour tes bienfaits ;
Il t'acclame à ton lever bienfaisant à l'horizon oriental du [ciel] (88) ;
il rend ta course pacifique, et chasse tes ennemis devant ta nef ;
il repousse tous tes adversaires ;
il vérifie, pour toi, si l'œil oudja est bien à sa place
il fait en sorte que les deux yeux guident....
il annonce pour toi ton œil à ta cabine (?) ;
il fraye (89) pour toi les routes
il (.....) pour toi les actes du culte à Abydos ;
il ouvre pour toi les routes de Restaou ;
il chasse la douleur (.....)*

NOTES

Les hymnes au soleil, en particulier sous la forme de Réhorakhty, sont nombreux, et il est à souhaiter qu'une étude puisse un jour les grouper pour en dégager les différents thèmes et en fixer le vocabulaire. Outre celui que nous publions ici et qui est l'un des plus célèbres, nous avons utilisé les textes suivants :

- ZANDEE, *De Hymnen aan Amon van Papyrus Leiden I*, 350 (OMRO 28);
Hymne à Amon du Caire (Pap. de Boulaq. XVII);
 BAKIR, *A hymn to Amon-Ré' at Tura*, ASAE 42, p. 83-91;
 REINISCH, *Chrestomathie*, pl. XV;
 QUIBELL, *Excavations at Saqqara*, IV, pl. 73;
 Teti Pyramid, North Side, pl. IX (= p. 33);
 STEINDORFF, *Aniba*, II, pl. XXXVIII;
Berlin, Aeg. Inschr., II, 132-133;
 RT 8, 164; 166. — 16, 124; 60-61. — 14, 57 (n° 80); 58 (n° 81-82);
 175-176. — 15, 197 (n° 190). — 17, 114 (n° 127).
 Copenhague, A. 70, 71, 72;
 Ostracon du Caire (DARESSY, *Cat. Gén.*), 25107;
 Stèles du Caire (KAMAL, *Cat. Gén.*), 22114; 22142, 22143, 22144, 22145, 22146,
 22147;
 CHASSINAT, *Dendara IV*, 206-208;
 MARIETTE, *Abydos II*, 57;





Une bibliographie détaillée des petits hymnes sur les statues stélophores est donnée dans WINLOCK, *Statue of the Steward Roy singing the psalm to Ré'*, JNES VI, 1-3 et 212-213. Voir également É. DRIOTON, *Un orant de style populaire, Scritti in onore di Ippolito Rosellini*, I (1949), 255-259.

(1) *hr tp-dw't*; il ne faut pas voir ici un emploi de la préposition composée *hr-tp* (*Wb.*, 5, 271-272), qui a un autre sens, mais une expression composée *tp-dw't*, attestée dès le moyen empire (*Wb.*, 5, 424-425), et désignant exactement la pointe de l'aube; *hr tp-dw't* n'est attesté qu'à partir de la XIX^e dynastie; voir une expression analogue, *hr* (temporel) *tr n dw'w* : POSENER, *Ostraca hiératiques littéraires (Documents FIFAO, 1)*, n° 1075, l. 10. D'autres hymnes pouvaient être adressés au dieu au milieu du jour (*hry-ib pi*) : cf. Copenhague, A. 70 (= MARIA MOGENSEN, *La Collection Egyptienne*, 1930, pl. XVII); RT 16, 60 (n. 1); d'autres enfin l'adoraient à son coucher RT 14, 58, 18, 123, et 16, 124. C'est du reste ce que confirme le passage suivant de PLUTARQUE, *Isis et Osiris*, 52 : « Trois fois par jour, ils brûlent des parfums en l'honneur du soleil : de la résine à son lever, de la myrrhe lorsqu'il parvient au milieu du ciel, et un parfum composé appelé kyphi à son déclin ».

(2) *rs* et *nhs* ont pratiquement le même sens; l'apparition du dieu est ici présentée comme un réveil, tandis que plus bas (3, 3-4), elle prendra l'aspect d'une naissance.

(3) le sens précis de *nfr* est difficile, ici, à préciser; on peut penser aux idées de beauté, de


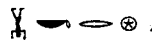
bienfaisance, de perfection...; ce mot revient souvent dans l'hymne : 1, 1.2.4; 4, 7; 5, 2; 6, 1.2; 7, 7; 9, 2.5.

(4) Lire *nfr.wy tw* (cf. pap. 3056, l. 2, et 3050, 5, 2), *psd.wy tw*, *thn.wy tw*; le texte présente peu de différence graphique entre les groupes $\overset{\circ}{\text{p}}$ et $\overset{\circ}{\text{t}}$; comparer *Pap. Chester Beatty IV*, recto 9, 9-10 :  (= *hr.wy tw*);  *ibid.*, 12-13; et Stèles du Caire 22025 (ed. KAMAL, pl. IX, p. 27, l. 11) :  et 22070, l. 5 (*ibid.*, p. 65, pl. XXII) : .

(5) [*wbn-wy tw*] a été omis dans les papyrus 3050 et 3048.

(6) *twy*, démonstratif ancien, est conservé ici par archaïsme volontaire; cf. LEFEBVRE, *Grammaire*, § 95-99; littéralement : « ce tien équipement des.... ».

(7) Les Infatigables et les Indestructibles accompagnaient le dieu solaire dans sa navigation céleste dès les *Textes des Pyramides* (§ 1171); voir SETHE, dans *Sitzungsberichte* (Berlin), 1928, p. 282-284, et WAINWRIGHT, *Studies Griffith*, p. 380; voir même parallélisme dans *Pyramides*, 1171^{c-d}; cf. P. LACAU, *Sur le parallélisme dans les textes des Pyramides et ailleurs*, dans S. MERCER, *The Pyramid Texts*, tome IV, *Excursus XXVIII*, page 141-142, à propos de l'opposition *hni*, « pagayer », et *skdw* « ramer ».

(8) On peut penser aux trois phases de l'ascension du soleil : *il se lève*, (*pr*, dans le *Décret de Canope*, 18, correspond au grec ἐπιτέλλω « se lever », en parlant d'un astre (= démotique *h'*) : DAUMAS, *CASAE* 16, 225), *il s'élève*, puis *il arrive au zénith*. Toutefois *hy*, s'il veut bien dire « être haut », ne s'applique pas spécifiquement au zénith, pour lequel il semble exister un verbe *tw?* (*Wb.*, 5, 21, 1), « culminer ». On trouve ce verbe *hy* avec le sens de « s'élever dans le ciel » :  ...  ZÄS, 45, 117; comme d'autre part l'hymne s'adresse au soleil du matin, il faut traduire plutôt : « tu sors de l'horizon, tu t'élèves dans le ciel, et tu es déjà haut. »

(9) *n'y* se dit fort bien d'un navire : *Pap. mag. Harris*, 2, 1 : *di-k n'y wi?i*.

(10) *n* vaut sans doute pour *m*, avec un sens un peu inhabituel : « au long de ». L'interprétation de cette phrase est rendue complexe en raison des deux autres phrases voisines (2, 5-6 et 5, 2-3);

1 (1⁴⁻⁶) [*n'y wi?k*] *skdd.k im.f m? hrw n mwt.k Nwt R' nb*







2 (5¹⁻³) [*nfr.wi tw*]... *skdd.k im.f m? hrw [imyw wi?k m h'']*.

3 (2⁵⁻⁶) [*ntrw rml m h'y-hn R' hr i?if n m? hrw*] *mwt.k Nwt ib.sn ndm*.



Notons tout d'abord que c'est le dieu qui est *m?* *hrw*, et non la déesse (cf. 3, 5-6); la traduction : « Ta mère Nout est triomphante » est donc dès l'abord exclue. A la seconde phrase, il faut ajouter quelque chose qui la rende semblable à la première; la première peut se comprendre si l'on voit dans la préposition *n* un équivalent de *m*, signifiant *sur*, ou *le long de*, la troisième phrase reste seule difficile à comprendre; si l'on coupe après *m?* *hrw* (sur le modèle de la phrase 2), il faut alors voir dans les mots qui suivent une phrase à sujet mis en relief et anticipé (du type *iswt wi? .k, ib. sn ndm*), Nout devient la personne à laquelle renvoie le pronom suffixe, et il faut corriger *.sn* en *.s(t)*. Sinon, *ntrw rml* devenant les « antécédents » de *.sn*, la partie centrale de la phrase nous paraît inintelligible (« sur ton pavois de triomphe, ta mère Nout »); il faut alors, pour retrouver le rythme de la première phrase, modifier la place du *n*,

et lire « sur ton pavois triomphant le long de ta mère Nout » De toute façon, une correction est nécessaire ; celle qui voit dans .sn une erreur pour .st est la plus immédiate.

(11) Sur cette forme humanisée de la voûte céleste parcourue par le soleil, voir SPELEERS, dans *RT* 39, 133-134. Pour l'orthographe, FAULKNER, *JEA* 22, 133 bas.



(12) Le signe , déterminatif habituel de *nmi*, ressemble, en hiératique, aux signes  et . La ressemblance avec le premier de ces deux signes a entraîné la présence de l'  : voir *JEA* 22, 135-136 ; VAN DE WALLE, *Transmission*, p. 58 ; on retrouve cet , par suite de la même confusion, après le signe  *Studies Griffith*, 72.

(13) Sur cette description physique du dieu, on peut comparer *Urk.*, IV, 115 : « Tu comptes les parties de ton corps ; elles sont au complet et en bon état » (cf. G. LEFEBVRE, dans *CASAE* 17, p. 4-5) ; et l'hymne à Ptah (Berlin 3048), p. 4, l. 5 ; voir aussi SPELEERS, dans *RT* 39, 138 : « le corps des dieux », et *JEA*, 22, 138 (10, 28).









(14) La graphie *sbk* suivie de  est fautive ; le déterminatif a, du reste, été corrigé par le scribe lui-même, dans les deux manuscrits 3050 et 3056 qui l'a remplacé par un  plus nettement caractérisé ; il faut donc lire *s3k*, mot du reste connu dans l'expression *s3k h'w* littéralement « rassembler ses membres », « prendre conscience de son corps », en d'autres termes « être maître de soi » (cf. *Sinouhé* B 23-24 ; *ZÄS* 50 (1912) p. 81 ; et *Wb.*, 3, 425, 18). Cette expression est étudiée par J. VANDIER dans *Mo'alla*, p. 175, note f. Cette faute a l'intérêt de nous montrer que dès cette époque, le nom du dieu crocodile Sebek se prononçait Souk, avec vocalisation du *b*, et évoluait vers la forme tardive attestée par le grec *Σοῦχος*. Un second exemple de la même faute se trouve dans le papyrus de Strasbourg contenant l'hymne à Sebek-Rê, *Kêmi* 3, p. 6, note 38. Voir aussi *RT* 25, 142.

(15) Sur les sens variés de *mtwt*, voir G. LEFEBVRE, *Tableau des parties du corps humain mentionnées par les Egyptiens*, *CASAE* 17, p. 8-9.

(16) Sur les sens possibles du mot *shm*, voir NAGEL, *BIFAO*, 29, 93 (10) et 94 ; WOLF, *ZÄS* 64, 19 note 7 ; *Pyr.*, 1650, c ; 799, b ; 204, c ; *Kêmi* 3, 10, note 79.

(17) La graphie hiératique du mot que nous avons lu *k3* est quelque peu étrange ; les formes que prennent ce mot sont très différentes de celle du signe  dans *k3(r)i* par exemple (2, 3 ; 3, 1 ; 4, 3 ; 5, 7). Elles sont très voisines de celle du mot  *šwty*, qu'on rencontre dans le *Pap. de Berlin* 3048, II, 5 ; voir également MÖLLER, *Paläographie* III, n° 416 (= *Pap. de Berlin* 3055, IV, 1). Il nous a cependant semblé nécessaire de voir ici le mot *k3*, nulle autre lecture n'étant satisfaisante ; il arrive dans ce texte que le même signe affecte des formes variées (par exemple le mot *sdd*, III, 3 et VI, 7, voir notes textuelles) ; ce ne serait ici qu'un cas supplémentaire de ces variantes curieuses.

(18) La même expression se retrouve dans le Papyrus 3 de Boulaq, p. 6, l. 9 (= S. SAUNERON, *Rituel de l'Embaumement*, p. 20, l. 3-4).

(19) Les graphies varient dans ce texte :   (2, 3)   (3, 1)   (4, 3)   (5, 7) ; litt. le « naos » du dieu, c'est sans doute possible la cabine dans laquelle apparaît le dieu sur sa barque ; voir ZANDEE, *OMRO*, XXVIII (1947), p. 36 (II, 22). Sur l'orthographe de ce mot, voir *RT* 31, 196. La cabine de la barque est aussi nommée *'fdt* : *Livre des Morts*, ch. 77 (cf. JÉQUIER, *BIFAO*, 19, 61).

(20) *sn*, *iswt* étant pris pour un collectif à valeur de pluriel : « les gens d'équipage » ; parfois cependant *.sn* correspond visiblement à un singulier *s(t)* ; c'est une trace de l'affaiblissement de la dernière consonne, amenant une confusion possible entre *sn* > *sè* et *st* > *sé* ; cette amphibologie possible a sans doute facilité le remplacement du suffixe *.sn* par la forme nouvelle du néo-égyptien *-w*.

(21) *hnm ršwt* ; comparer l'expression voisine *dmi ršwt*, GARDINER, *Late Eg. Miscellanies* 24, 13.

(22) Cf. 6, 4 et 9, 2 où le terme de *sr* s'applique au dieu lui-même ; le temple d'Héliopolis s'appelait de même *ht-sr*, « le château du Noble » ; voir M. ALLIOT, *Le Culte d'Horus à Edfou*, I, p. 36, note 2.

(23) Voir note de transcription ; dès les *Pyr.*, (288, 1287, 1324) ce mot est employé pour désigner le perchoir, le pavois sur lequel est élevé le dieu : voir BÉNÉDITE, *Miroirs* (CGC), p. xxi ; dans sa barque, il ne semble pas que Rê soit sur un pavois ; cf. BIFAO, 19, p. 8 et 235. Sur l'expression *h(?)y hm*, cf. VII, 5, et RT 34, 193.

(24) *-sn*, fautif pour *-s(t)* ; cf. note 20.

(25) *nhm*, pseudo-participe sans désinence ; *pt (hr) nhm* est peu probable.

(26) *h'* « apparaître », mais aussi « passer en procession » ; se dit du dieu qu'on porte dans sa barque aux jours de fête ; c'est ce dernier sens qui convient ici.

(27) *shr-nf* un des rares emplois dans ce texte de la forme suffixale indirecte, marquant l'antériorité ; cf. 3, 2.

(28) Le serpent *Mhnt* est représenté dans les tombes royales entourant de ses replis la cabine où se trouve le dieu solaire (tombe d'Horemheb, par exemple) ; il est également représenté, à cette place, sur les sarcophages tardifs (ex. Musée du Louvre, éd. Tel, V, p. 147) ; les textes de l'Am-Douat le mentionnent dans ce rôle protecteur (IV, 43 ; 45 ; 47) ; on le retrouve dans les textes ptolémaïques (*Dendara* IV, 199, 13). Sur l'orthographe de ce nom, FAIRMAN, *BIFAO*, 45, 113.




(29) Voir note 12 ; pour le sens, comparer *Hymne à Ptah* (Pap. Berlin 3048, VIII, 1) :



(30) Texte sans doute altéré ; voir note textuelle.


(31) La lecture est assurée par la répétition 6, 7.

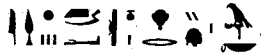
(32) On a tendance, pour expliquer le *.sn* du début de la phrase, à traduire « Ils disent pour toi les formules magiques (les dieux) qui sont le long de (litt. dans) son ventre, et Isis et Nephthys t'élèvent ». Un texte de la XIX^e dynastie, conservé sur une statue de Khâmouast (*Studies Griffith*, pl. XIII et p. 130), nous incite cependant à traduire différemment : on dit du fils royal :

	« Il ouvre la bouche de Sokar en personne,
	il a suscité la magie dans le ventre de Nout
	et il a ouvert le placenta royal ».

Si étrange que la formule puisse nous paraître, il faut donc traduire « elles disent pour toi les formules magiques qui sont dans le ventre de Nout, et elles t'élèvent, Isis et Nephthys ».

(33) Cf. 6, 1 : *wts.sn* (= Isis et Nephthys) *tw r wi'-k* ; les deux déesses accueillent le jeune

121 (2°) *Pap. de Leyde* I, 350, I, 9 (= ZÄS, 42, 15-16 et 16, note 4) : 


. Notons cependant que le mot *rdnw*, *ldnw*, correspondant visiblement à ladanum, a été attesté en égyptien : MACADAM, *Kawa I*, p. 10, note 21.

(50) Sans doute une omission, cf. I, 4-5 [*n'y wi:k*] *skdd.k im.f*.

(51) *hrw nhm*, mot composé; on connaît plusieurs exemples de composés semblables dont le premier élément est constitué par le mot *hrw* : *hrw i:kb*, *hrw i'nw*, *hrw imw*, *hrw bg'w*, *hrw nmi*, *hrw rmm*, *hrw sbh*, *hrw sgb*, *hrw kri*... Voir DÉVAUD, *RT* 38, 196.

(52) *st wrt* : cf. *Hymne à Ptah* (Berlin 3048), 2, 3; 8, 9. C'est le terme désignant le « saint des saints », dans un temple, le lieu sur lequel est la statue du dieu : cf. ALLIOT, *Culte d'Horus*, I, p. 68 note 1.



(53) Sur la grande ennéade, SPELEERS, *RT*, 39, 143.

(54) Ces deux sœurs sont Isis et Nephthys; cf. 3, 4, et note 33. Comparer le texte ptolémaïque (ASAE, 51, 397, l. 2-3) 

(55) La montagne de Bakhet marque le point de l'horizon oriental où naît le soleil : GAUTHIER, *DG*, 2, 4-5; ZÄS, II (1864), 73-76, et CHRISTOPHE, *BIFAO*, 48, 19.

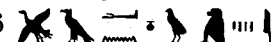
(56) *nḥmnḥm*, épithète fréquente du dieu solaire; ici appliquée à la barque; cf. ZANDEE, *OMRO*, XXVIII, p. 92.

— Sur *ht bnb*, comparer *Pap. Boulaq* 17, 5, 2 et 8, 4 et *hymne de Toura* (ASAE, 42, 86), l. 3.


(57) Comparer *Hymne à Ptah*, 10, 7 : ; hymne à Amon de Leyde, 3, 16; c'est aussi l'épithète d'un génie protecteur : QUIBELL, *Ramesseum*, pl. XIV. Comparer encore *Temples of Ermant*, pl. CI, . On pourrait également penser à une traduction : « toi qui possèdes de (multiples) visages, riche en uraeus, qui... ». La graphie du mot *i'r't* semble plutôt en faveur de la première interprétation. Page 3, ligne 2, ce terme est également au singulier.


(58) *Hymne à Ptah*, 2, 7/8  « le vivant, qui ouvre les ténèbres »; *ibid.*, 4, 9 :  « Tu as chassé les ténèbres et la nuit ».

(59) ZANDEE, *OMRO*, XXVIII, p. 31 (= 2, 18).

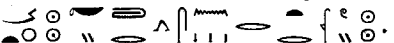
(60) Les peintures des sarcophages représentent souvent les cynocéphales, face à face par groupes de deux, saluant de leurs bras levés l'apparition du soleil; voir *Livre des Morts*, ch. 15 A : « Lorsqu'il se lève... les babouins le saluent : louange à toi disent tous les animaux d'un même cri »; cf. ERMAN, *Religion des Egyptiens, éd. fr.*, p. 38, fig. 8; Berlin, *Aeg. Inschr.*, II, 73; on dit aussi qu'ils se trouvent dans la barque du dieu : *Livre des Morts*, ch. 126 . Voir encore *RT* 18, 123; SETHE, *Altägyptische Vorstellungen vom Lauf der Sonne*, SB Berlin, 1928, 271-277; Berlin, *Aeg. Inschr.*, II, 131-133 : « les singes te louent, ils t'annoncent à la porte de l'horizon, ils dansent pour toi, ils chantent pour toi, quand tu prends ta place dans la barque Ândjet, avec son équipage d'Indestructibles »; cf. SCHÄFER, *ZÄS*, 71, 17 (e).



(61) Sans doute une lacune : « les cynocéphales qui sont dans [...] font pour toi [le salut avec] leurs mains, « lever les mains vers (un dieu) » se fit en effet *dît* ... 'wy.sn r (7, 7).



(62) Répétition de 3, 3 ; sur *tp-r*, cf. *Edfou* II, 176, 7 « Hou  dont la sentence est durable ».

(63)  fréquent dans le *Livre des Morts*, sans doute s'agit-il d'une indication montrant que le copiste de cet hymne avait sous les yeux deux copies qu'il a plus ou moins harmonieusement combinées, ou à partir desquelles il a tenté d'établir un texte convenable.





(64) Pour la graphie de *nmi*, voir plus haut note 12.


(65) *r trwy* : « aux deux moments » = jour et nuit (*Wb.*, 5, 316, 1-2) ; comparer *Hymne à Ptah*, 6, 6 : .

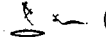
(66) Deux possibilités : ou bien le signe hiéroglyphique est à lire , c'est à dire *h* ; (*Ebers* 37, 2) avec le sens médical d'« examiner » (un malade), (*nht* est intransitif) ; ou bien il faut voir dans  une graphie phonétique de *dr* ; c'est une confusion fréquente dès le Nouvel Empire (*Sallier* II, 2, 10 — *Deir el Bahari*, pl. 110 — *Bremner Rhind*, 11, 25) ; voir FAULKNER, *Studies Griffith*, p. 72-73 et *JEA*, 22, p. 139 (note à : 11, 25).

(67) Comparer 7, 4-5 et 9, 9 ; REINISCH, *Chrestomathie*, pl. 15, l. 15-16 :  (il s'agit des morts qui sont dans la Douat) ; *Edfou*, I, 25, 11-12 (cité par M. ALLIOT, *Culte d'Horus*, I, p. 53)  « je guéris l'œil (d'Horus) de sa douleur ».

(68) C'est-à-dire les morts ; il s'agit du passage du soleil nocturne parmi les morts du monde inférieur ; voir par exemple une évocation assez détaillée de cette scène dans un texte tardif d'Assiout, *ASAE* 17, 95-96.

(69) Comparer les graphies suivantes :  (*Lebensm.* 142) ;  (*Hymne à Osiris de la B. N.*, l. 7) ;  (REINISCH, *Chrestomathie*, pl. XV, l. 11) ;  (stèle de Maÿ, l. 8 = *RT*, 39, 121).

(70) *Wb.*, 5, 423 ; s'applique aux « étoiles du matin » ; à l'époque grecque, le terme *  désigne le « soleil du matin » (*ibid.*, 5, 424, 3). Rappelons que l'hymne s'adresse au soleil à la pointe du jour.

(71) Le texte est évidemment fautif. On peut simplement supprimer *-sn*, pour retrouver un texte *ms tw mwt.k* : « ta mère te met au monde ». Mais sans doute est-il préférable de ne voir dans cette forme étrange qu'un groupe phonétiquement altéré, où *ms sn tw* correspond à *ms.n tw* : « quand ta mère t'a mis au monde ». L'hymne à Ptah comporte aussi quelques fautes phonétiques, par exemple  (12, 2) pour *m r:f* ;

(72) La phrase « *Ô comme tu es beau Réhorakhty* », inscrite verticalement devant les neuf lignes horizontales de la page 8 et les quatre premières lignes de la page 9, doit être répétée avant chaque nouveau verset ; comparer *Pap. Kahoun*, pl. II. Elle se trouve déjà p. 5, l. 2, sans être, semble-t-il, à répéter à chaque verset.

(73) Sur *hmv*, voir *RT* 34, 198-199.

(74) On pense aux scènes où l'on voit le dieu Chou soulever le ciel dont il tient les deux extrémités au bout de ses bras levés ; voir également, à la basse époque, les scènes figurant le rite de « soulever le ciel », par exemple *Edfou* IX, pl. LXIV, LXXV ; t. X, pl. 105, 107 ; t. XI, pl. CCXXXIII ; t. XIV, pl. DCXXVI, DCLXX ; *JEA* V, pl. XIV (Atlanarsa) ; XX, 145 ; XXXV, 175.

Nous avons vu que le manuscrit est vraisemblablement à dater de la XXII^e dynastie; l'étude de ce texte nous a toutefois montré que ce que nous possédons n'est qu'une copie, et que l'original peut être plus ancien; du moins aucune des idées exprimées dans l'hymne n'est-elle absolument différente de celles déjà exprimées dans les textes du Nouvel Empire.

Les éléments mythologiques fournis par cet hymne demandent à être groupés :

1. L'hymne s'adresse *au dieu du matin* (1, 1; 6, 8-7, 1; 9, 5-6), en son nom de *matinal* (7, 7); nous assistons à sa *naissance* (7, 7), ou, selon une autre expression, à son *réveil* (1, 2; 4, 3); les deux déesses sœurs qui l'accueillent à sa naissance le placent dans sa barque, et il commence la navigation diurne au long de la voûte céleste (6, 1; 3, 4).

2. *Dans sa barque*, le dieu est sur son pavois (2, 5), dans une cabine ou un naos (2, 3; 3, 1; 4, 3; 5, 7); autour de ce naos veillent, enroulés en multiples replis, le serpent Mehet (3, 1-2), et les Uraeus (3, 2; 6, 4). Autour de lui se trouvent deux groupes d'étoiles, les Indestructibles et les Infatigables (1, 3-4), qui constituent son quipe de rameurs; ils l'entourent et le suivent derrière sa cabine (2, 3).

3. *Sur sa route*, il rencontre des dieux, *lans le ciel* d'abord : les cynocéphales qui l'accueillent et le fêtent à son lever (6, 6-7, 2), la grande ennéade (5, 6), le Seigneur du Ciel (2, 4), dieux et déesses (2, 7), des hommes (2, 5). *Dans l'autre monde*⁽¹⁾, où sa venue nocturne a semé la joie, il croise les Seigneurs de la Douat (2, 4), et ceux qui l'habitent (7, 2-3), Osiris, 7, 4-5) et les hommes « qui sont dans la vallée » (7, 4).

4. Il a aussi à combattre *divers ennemis* (*h styw* 2, 6-7; 3, 5-6, 7; 4, 1; 9, 7) ou rebelles (*sbiw* 1, 6; 3, 1, 2, 7; 4, 4), dont les principaux sont Nik (3, 6; 4, 2), les fils de la Révolte (3, 8-4, 1), les rebelles de cœur (4, 1-2), Nouhiho (3, 8), Apopis (4, 8), que le dieu réussit à abattre grâce à son uraeus.

Au total, comme souvent dans les hymnes égyptiens, nous avons affaire à une suite d'épithètes et de louanges adressées au dieu-soleil, auxquelles se

⁽¹⁾ Voir NAGEL, *BIFAO* 29, p. 44.

mèlent de permanentes allusions à ses aventures quotidiennes dans le ciel et dans l'autre monde.

Sur le dieu lui-même, d'autre part, nous relevons les idées théologiques suivantes :

1. Il est *nommé* de diverses façons⁽¹⁾ : Rêhorakhty (1, 1 ; 2, 8 ; 3, 5 ; 5, 2) ; Amon Rê Seigneur des deux horizons (1, 2) ; Amonrêhorakhty (1, 1 ; 5, 8) ; et une fois Totenen (9, 4), plus à vrai dire dans une comparaison que sous forme d'une désignation directe ; mais il porte surtout dans ce texte le simple nom de Rê (2, 6 ; 3, 3 ; 4, 3-8 ; 5, 5 ; 6, 1 et 2 ; 7, 2 ; 7, 8-9 ; 9, 4).

2. Il est pourvu des *épithètes* suivantes :

beau, bienfaisant (<i>nfr</i>)	1, 4 ; 5, 2 ; 9, 1-4.	oiseau de proie aux multiples couleurs	8, 4
brillant (<i>wbn</i>)	1, 2 ; 3, 6.	grand lion	8, 5
éclatant (<i>psd</i>)	1, 2 ;	taureau de la nuit	9, 2
étincelant (<i>thn</i>)	1, 2	prince du jour	9, 2.
triomphant (<i>m³ hrw</i>)	1, 5 ; 5, 2.	roi du ciel	9, 3
maître de nombreux visages	: 6, 4	beau disque de turquoise	9, 2.
matinal	7, 7.	grande image dans l'horizon du ciel	9, 3.
faucon sacré aux plumes étincelantes	8, 4.	qui s'est créé lui-même	5, 8 ; 6, 2.

3. De *sa famille* sont nommées : sa mère Nout (1, 5 ; 2, 6 ; 3, 3 ; 7, 3 ; 7, 7), nommée une fois *ht*⁽²⁾ (*Wb.* 1, 117, 10-11) ; et ses deux sœurs (5, 8), Isis et Nephthys (3, 4).

4. Son *rôle créateur* est rappelé par les termes suivants ; il est nommé « celui qui s'est créé lui-même » (5, 8-6, 2) ; il a fait le ciel (8, 1), la terre (8, 2), la Douat (8, 1) ; il a créé ce qui existe (9, 4) et donné la vie aux hommes.

5. Les *effets de son passage* sont enfin signalés par diverses manifestations, essentiellement la joie ; chez les dieux comme chez les hommes, la venue du

⁽¹⁾ Sur les noms théologiques du soleil, voir NAGEL, *BIFAO* 29, p. 18.

⁽²⁾ L'orthographe, sans *h*, de ce nom est un peu étrange (voir fac-similé, note *d* p. vi,

4), mais il semble bien que ce soit la seule lecture possible et vraisemblable (opinion due à J. Černý).

soleil est signe d'une allégresse qu'un assez grand nombre de termes servent à caractériser; ce sont les mots *ihhw* (= réjouissance, 5, 7); *ihy* (exaltation, 2, 3; 5, 4); *ršwt* (= joie, 2, 4; 5, 6); *h^cwy* (= allégresse, 2, 4; 5, 4; 5, 5-6; 7, 2); *h; y* (= cris de joie 2, 5; 7, 5); *hn* (= acclamation, 2, 5; 7, 5); *nhm* (= exultation, 2, 7; 5, 4; 7, 9); *hntš* (= se réjouir, 7, 3). Les expressions *m hb* (= en fête, 2, 7), et *ib ndm* (= être) heureux, 2, 3; 2, 6; 5, 5), se trouvent également au service de la même idée.

Avec la joie, le soleil répand aussi la crainte (8, 3; 8, 7);

6. Comme *dieu de lumière*, il est doté des épithètes suivantes : *wbn* (= celui qui brille, 1, 2; 3, 5; 4, 6), *psd* (1, 2; 3, 5), *thn* (= celui qui étincelle, 1, 2); le dieu avance sur « les routes des ténèbres (2, 2), « produit la lumière et chasse l'obscurité (6, 5), au point que tout chemin est inondé de ses rayons»; « il éclaire la terre qui était dans l'obscurité » (7, 4); il « éclaire la terre pour ses enfants » (8, 9); enfin on le nomme « prince du jour, beau disque de turquoise » (9, 2).

INDEX DES MOTS

SE TROUVANT DANS L'HYMNE À REHORAKHTY

Les pronoms, prépositions et formes purement grammaticales sont exclus. Les références renvoient aux pages et lignes du papyrus de Berlin 3050. Les deux s (s et š) n'ont pas été distingués.

št :	<i>iwf</i> 1, 7	<i>ihty</i> 3, 4
<i>m št:f</i> 3, 1.6	<i>iwty ph:f</i> 8, 8	<i>ihmw skw</i> { 1, 3-4
<i>m km št</i> 3, 7	<i>ib (-ndm)</i> 2, 3.6; 5, 5	<i>ihmw wrdw</i> { 1, 3-4
š ^c n 6, 6	<i>ib</i> 4, 6	<i>is(w)t</i> 1, 3.3; 2, 3; 5, 5
šbdw 9, 9	<i>ibr</i> 5, 1	<i>ity</i> 9, 3
šhš 7, 3.4; 9, 9	<i>ip (-ksw)</i> 1, 7	<i>itn</i> 9, 2
šht 6, 4	<i>imyw-ht</i> 2, 2	š 4, 5; 5, 7
šh 9, 8	<i>imn-rn:f</i> 6, 3	špp 4, 8
šhw 7, 8; 9, 5	<i>inw</i> 8, 4	šmm 4, 2
šht 7, 1; 9, 3.5	<i>int (nty m-)</i> 7, 4	šnh 1, 7; 4, 4; 5, 1
ššt 2, 6	<i>inty</i> 3, 8	šh 8, 1
šw 2, 8; 5, 6-7; 6, 4; 7, 6	<i>irw</i> 7, 6	šmw 8, 1
š'rt 3, 2; 6, 4	<i>ihšb</i> 6, 7	šš 6, 5; 8, 4
	<i>ihy (m-)</i> 2, 3; 5, 4	

<i>w:t</i> 6, 5; 8, 5	<i>mḥ</i> 6, 5	<i>hrp</i> 4, 6-7
<i>w:t kkw</i> 2, 2	<i>mḥnt</i> 3, 1	<i>ḥt-bnbn</i> 6, 3
<i>ḥsr-</i> 9, 8; 9, 9	<i>ms</i> 7, 7; 8, 8	<i>ḥ:y</i> 5, 3
<i>wi:</i> 1, 5; 2, 3; 3, 1; 5, 3	<i>msw-bdš</i> 3 ^a -4 ^a	<i>ḥ'wy</i> 2, 4; 5, 3.4.5-6;
4-5.7; 6, 1	<i>mk</i> 8, 5	7, 2
<i>wbn</i> 3, 5; 4, 6; 5, 7; 8,	<i>mtwt</i> 1 ^a -2 ^a	<i>ḥ'w</i> 1, 7
9; 9, 5	<i>nis</i> 2, 2	<i>ḥw</i> 8, 6
<i>wp</i> 9, 9	<i>n'y</i> 1, 4-5	<i>ḥb</i> 2, 7
<i>wn</i> 7, 1	<i>nb (R')</i> 3, 3; 6, 1-2	<i>ḥpt</i> 8, 2; 9, 6
<i>wnwt (m -f)</i> 3, 8	<i>nbw</i> 9, 1	<i>ḥmt</i> 9, 1
<i>wnn</i> 4, 8	<i>nb pt</i> 2, 4	<i>ḥr</i> 1, 6
<i>wsr</i> 4, 1.7; 7, 6.8	<i>nb ḥrw</i> 6, 4	<i>ḥrt</i> 5, 6
<i>wš</i> 6, 1	<i>nfr</i> 1, 1.2.4; 4, 7; 5, 2;	<i>ḥs</i> 6, 6
<i>wš:</i> 3, 1	6, 1.2; 7, 1.7; 9, 2.5	<i>ḥkr</i> 4, 5
<i>wš:t</i> 9, 7	<i>nmī</i> 1, 6; 3, 2.7; 7, 2	<i>ḥtp (m-)</i> 7, 2
<i>b:</i> 2, 1; 7, 2.3; 8, 1, 3	<i>nmḥ</i> 4, 7-8	<i>ḥtpw</i> 6, 3
<i>b:h</i> 5, 8	<i>nhm</i> 2, 7; 5, 4; 7, 9; 8,	<i>ḥ:wt</i> 6, 3
<i>bin</i> 4, 7	3	<i>ḥ'</i> 2, 8; 6, 8
<i>bik</i> 8, 4	<i>nhs</i> 1, 1	<i>ḥy</i> 1, 4
<i>bnn</i> 6, 2	<i>nh:</i> (<ḥr>) 3, 8	<i>ḥpr (ds.f)</i> 5, 8; 6, 2
<i>bš</i> 4, 2	<i>nḥt</i> 4, 3	<i>ḥprw</i> 7, 5-6.6
<i>pr</i> 1, 4; 3, 4; 6, 4	<i>nsw</i> 9, 3	<i>ḥftyw</i> 2, 6-7; 3, 5-6.7;
<i>pr :</i> 5, 1; 6, 3; 7, 8; 9, 5	<i>nki</i> 3, 6; 4, 2	4, 1; 9, 7
<i>phrr</i> 8, 8	<i>nty im</i> 7, 5	<i>ḥntš</i> 7, 3
<i>phty</i> 3, 7	<i>ntrw</i> 2, 5.7; 7, 7; 8, 7.8	<i>ḥr</i> 1, 6; 3, 8; 4, 2
<i>psd</i> 1, 2; 3, 5	<i>ndmndm</i> 6, 1	<i>ḥrw (-nhm)</i> 5, 3-4
<i>psdt (':t)</i> 5, 6	<i>rw</i> ⁽¹⁾ 8, 5	<i>ḥḥ</i> 5, 1
<i>pt</i> 2, 7; 6, 8; 7, 8.9; 8,	<i>rwd</i> 1, 7; 2, 1	<i>ḥsr</i> 6, 5; 9, 8
1.2.3.8; 9, 3.3	<i>rmi</i> 8, 8	<i>ḥt</i> 9, 9
<i>fdk:</i> 4, 8	<i>rh</i> 8, 9	<i>ḥ:kw-ib</i> 4, 1-2
<i>m:</i> 2, 8; 5, 5	<i>rhyt</i> 9, 4	<i>ḥni</i> 1, 2
<i>m' ḥrw</i> 1, 1.5; 2, 5; 5, 2	<i>rs</i> 1, 1	<i>ḥnm</i> 2, 4; 5, 6
<i>mi</i> 6, 2; 7, 8.	<i>R-st:w</i> 9, 9	<i>ḥnhn</i> 9, 1
<i>m'ndt</i> 3, 6; 5, 4	<i>ršwt</i> 2, 4.7; 5, 6	<i>st(wrt)</i> 5, 4
<i>mw</i> 5, 1	<i>ḥ:y</i> 2, 5	<i>s:</i> 4, 5
<i>mw</i> 4, 4	<i>ḥy</i> 7, 5	<i>s:ḥw</i> 3, 3; 6, 7
<i>mft</i> 9, 2	<i>ḥmhm</i> 8, 6	<i>s:k</i> 1, 7
<i>mnt</i> 7, 3	<i>hn</i> 2, 5; 7, 5	

(1) Peut-être à lire plutôt *m'i*, *Wb.*, 2, 11.

si:t 3, 7
sip 7, 2; 9, 7
snh 9, 4
swšš 2, 1; 9, 5
swsh 8, 2
sb'w 7, 1
sbiw 1, 6; 3, 1.2.7; 4, 4.4.4-5.5.5-6; 5, 3; 8, 7; 9, 6
sbk(*s'k*) 1, 7
sn 3, 6
sn'y 8, 5
Snty 5, 8
snd 7, 9; 8, 3.7
sndm 7, 3.4
sr 2, 4; 6, 4; 9, 2
sr 6, 8; 9, 8
shrr 9, 6
sh'p 8, 1
shm 3, 6; 9, 6-7
shd 7, 4; 8, 8
shpr 6, 5
shm(subst.) 2, 1
shm(verbe) 4, 1
shr 2, 6; 3, 1; 8, 7
šsm 2, 1; 6, 8; 8, 3.9; 9, 3.7

šk' 8, 1.2
škdd 1, 3.5; 5, 2
skty 8, 5
styw 6, 5.5-6
sts 3, 4
sdt 3, 8
sdm 2, 2
sdr 7, 3
sdd 3, 3; 6, 7

š'd 4, 2
šwt 8, 4
šnw 5, 2
šnbty 8, 4
šsp 5, 8-6, 1; 6, 2-3
št' 5, 7

k' 4, 4; 8, 8
km' 9, 4
k'⁽¹⁾ 2, 2
k' 9, 2
k'r 2, 3; 3, 1; 4, 3; 5, 7; 9, 8
kkwy 2, 2; 6, 5; 7, 4
kt 4, 5

grh 9, 2

t' 2, 7; 6, 8; 7, 4.8.9; 8, 2.3.8; 9, 3
t' 5, 1
tp 7, 5
tp-r 6, 7
tp-dw't 1, 1
trwy(r-) 7, 3
th 4, 6
thth 5, 3

ł'w 7, 4.5
ł'y 9, 1
thn 1, 2; 8, 4
thhwy 5, 7
is 1, 4; 4, 3

di 8, 9
dw' 1, 1; 9, 5
dw't 2, 4; 7, 3; 8, 1
dw't(y) 7, 7
dr 3, 2; 7, 1; 9, 6-9 [7, 3 (?)]
dh' 4, 4

d'm 4, 4
dsr 8, 3
dt 8, 9

(1) Voir note 17.

Papyrus de Berlin 3 050, pages I¹-II⁵

^a
 𓆎𓆏𓆐𓆑𓆒𓆓𓆔𓆕𓆖𓆗𓆘𓆙𓆚𓆛𓆜𓆝𓆞𓆟𓆠𓆡𓆢𓆣𓆤𓆥𓆦𓆧𓆨𓆩𓆪𓆫𓆬𓆭𓆮𓆯𓆰𓆱𓆲𓆳𓆴𓆵𓆶𓆷𓆸𓆹𓆺𓆻𓆼𓆽𓆾𓆿𓇀𓇁𓇂𓇃𓇄𓇅𓇆𓇇𓇈𓇉𓇊𓇋𓇌𓇍𓇎𓇏𓇐𓇑𓇒𓇓𓇔𓇕𓇖𓇗𓇘𓇙𓇚𓇛𓇜𓇝𓇞𓇟𓇠𓇡𓇢𓇣𓇤𓇥𓇦𓇧𓇨𓇩𓇪𓇫𓇬𓇭𓇮𓇯𓇰𓇱𓇲𓇳𓇴𓇵𓇶𓇷𓇸𓇹𓇺𓇻𓇼𓇽𓇾𓇿𓈀𓈁𓈂𓈃𓈄𓈅𓈆𓈇𓈈𓈉𓈊𓈋𓈌𓈍𓈎𓈏𓈐𓈑𓈒𓈓𓈔𓈕𓈖𓈗𓈘𓈙𓈚𓈛𓈜𓈝𓈞𓈟𓈠𓈡𓈢𓈣𓈤𓈥𓈦𓈧𓈨𓈩𓈪𓈫𓈬𓈭𓈮𓈯𓈰𓈱𓈲𓈳𓈴𓈵𓈶𓈷𓈸𓈹𓈺𓈻𓈼𓈽𓈾𓈿𓉀𓉁𓉂𓉃𓉄𓉅𓉆𓉇𓉈𓉉𓉊𓉋𓉌𓉍𓉎𓉏𓉐𓉑𓉒𓉓𓉔𓉕𓉖𓉗𓉘𓉙𓉚𓉛𓉜𓉝𓉞𓉟𓉠𓉡𓉢𓉣𓉤𓉥𓉦𓉧𓉨𓉩𓉪𓉫𓉬𓉭𓉮𓉯𓉰𓉱𓉲𓉳𓉴𓉵𓉶𓉷𓉸𓉹𓉺𓉻𓉼𓉽𓉾𓉿𓊀𓊁𓊂𓊃𓊄𓊅𓊆𓊇𓊈𓊉𓊊𓊋𓊌𓊍𓊎𓊏𓊐𓊑𓊒𓊓𓊔𓊕𓊖𓊗𓊘𓊙𓊚𓊛𓊜𓊝𓊞𓊟𓊠𓊡𓊢𓊣𓊤𓊥𓊦𓊧𓊨𓊩𓊪𓊫𓊬𓊭𓊮𓊯𓊰𓊱𓊲𓊳𓊴𓊵𓊶𓊷𓊸𓊹𓊺𓊻𓊼𓊽𓊾𓊿𓋀𓋁𓋂𓋃𓋄𓋅𓋆𓋇𓋈𓋉𓋊𓋋𓋌𓋍𓋎𓋏𓋐𓋑𓋒𓋓𓋔𓋕𓋖𓋗𓋘𓋙𓋚𓋛𓋜𓋝𓋞𓋟𓋠𓋡𓋢𓋣𓋤𓋥𓋦𓋧𓋨𓋩𓋪𓋫𓋬𓋭𓋮𓋯𓋰𓋱𓋲𓋳𓋴𓋵𓋶𓋷𓋸𓋹𓋺𓋻𓋼𓋽𓋾𓋿𓌀𓌁𓌂𓌃𓌄𓌅𓌆𓌇𓌈𓌉𓌊𓌋𓌌𓌍𓌎𓌏𓌐𓌑𓌒𓌓𓌔𓌕𓌖𓌗𓌘𓌙𓌚𓌛𓌜𓌝𓌞𓌟𓌠𓌡𓌢𓌣𓌤𓌥𓌦𓌧𓌨𓌩𓌪𓌫𓌬𓌭𓌮𓌯𓌰𓌱𓌲𓌳𓌴𓌵𓌶𓌷𓌸𓌹𓌺𓌻𓌼𓌽𓌾𓌿𓍀𓍁𓍂𓍃𓍄𓍅𓍆𓍇𓍈𓍉𓍊𓍋𓍌𓍍𓍎𓍏𓍐𓍑𓍒𓍓𓍔𓍕𓍖𓍗𓍘𓍙𓍚𓍛𓍜𓍝𓍞𓍟𓍠𓍡𓍢𓍣𓍤𓍥𓍦𓍧𓍨𓍩𓍪𓍫𓍬𓍭𓍮𓍯𓍰𓍱𓍲𓍳𓍴𓍵𓍶𓍷𓍸𓍹𓍺𓍻𓍼𓍽𓍾𓍿𓎀𓎁𓎂𓎃𓎄𓎅𓎆𓎇𓎈𓎉𓎊𓎋𓎌𓎍𓎎𓎏𓎐𓎑𓎒𓎓𓎔𓎕𓎖𓎗𓎘𓎙𓎚𓎛𓎜𓎝𓎞𓎟𓎠𓎡𓎢𓎣𓎤𓎥𓎦𓎧𓎨𓎩𓎪𓎫𓎬𓎭𓎮𓎯𓎰𓎱𓎲𓎳𓎴𓎵𓎶𓎷𓎸𓎹𓎺𓎻𓎼𓎽𓎾𓎿𓏀𓏁𓏂𓏃𓏄𓏅𓏆𓏇𓏈𓏉𓏊𓏋𓏌𓏍𓏎𓏏𓏐𓏑𓏒𓏓𓏔𓏕𓏖𓏗𓏘𓏙𓏚𓏛𓏜𓏝𓏞𓏟𓏠𓏡𓏢𓏣𓏤𓏥𓏦𓏧𓏨𓏩𓏪𓏫𓏬𓏭𓏮𓏯𓏰𓏱𓏲𓏳𓏴𓏵𓏶𓏷𓏸𓏹𓏺𓏻𓏼𓏽𓏾𓏿𓐀𓐁𓐂𓐃𓐄𓐅𓐆𓐇𓐈𓐉𓐊𓐋𓐌𓐍𓐎𓐏𓐐𓐑𓐒𓐓𓐔𓐕𓐖𓐗𓐘𓐙𓐚𓐛𓐜𓐝𓐞𓐟𓐠𓐡𓐢𓐣𓐤𓐥𓐦𓐧𓐨𓐩𓐪𓐫𓐬𓐭𓐮𓐯𓐰𓐱𓐲𓐳𓐴𓐵𓐶𓐷𓐸𓐹𓐺𓐻𓐼𓐽𓐾𓐿𓑀𓑁𓑂𓑃𓑄𓑅𓑆𓑇𓑈𓑉𓑊𓑋𓑌𓑍𓑎𓑏𓑐𓑑𓑒𓑓𓑔𓑕𓑖𓑗𓑘𓑙𓑚𓑛𓑜𓑝𓑞𓑟𓑠𓑡𓑢𓑣𓑤𓑥𓑦𓑧𓑨𓑩𓑪𓑫𓑬𓑭𓑮𓑯𓑰𓑱𓑲𓑳𓑴𓑵𓑶𓑷𓑸𓑹𓑺𓑻𓑼𓑽𓑾𓑿𓒀𓒁𓒂𓒃𓒄𓒅𓒆𓒇𓒈𓒉𓒊𓒋𓒌𓒍𓒎𓒏𓒐𓒑𓒒𓒓𓒔𓒕𓒖𓒗𓒘𓒙𓒚𓒛𓒜𓒝𓒞𓒟𓒠𓒡𓒢𓒣𓒤𓒥𓒦𓒧𓒨𓒩𓒪𓒫𓒬𓒭𓒮𓒯𓒰𓒱𓒲𓒳𓒴𓒵𓒶𓒷𓒸𓒹𓒺𓒻𓒼𓒽𓒾𓒿𓓀𓓁𓓂𓓃𓓄𓓅𓓆𓓇𓓈𓓉𓓊𓓋𓓌𓓍𓓎𓓏𓓐𓓑𓓒𓓓𓓔𓓕𓓖𓓗𓓘𓓙𓓚𓓛𓓜𓓝𓓞𓓟𓓠𓓡𓓢𓓣𓓤𓓥𓓦𓓧𓓨𓓩𓓪𓓫𓓬𓓭𓓮𓓯𓓰𓓱𓓲𓓳𓓴𓓵𓓶𓓷𓓸𓓹𓓺𓓻𓓼𓓽𓓾𓓿𓔀𓔁𓔂𓔃𓔄𓔅𓔆𓔇𓔈𓔉𓔊𓔋𓔌𓔍𓔎𓔏𓔐𓔑𓔒𓔓𓔔𓔕𓔖𓔗𓔘𓔙𓔚𓔛𓔜𓔝𓔞𓔟𓔠𓔡𓔢𓔣𓔤𓔥𓔦𓔧𓔨𓔩𓔪𓔫𓔬𓔭𓔮𓔯𓔰𓔱𓔲𓔳𓔴𓔵𓔶𓔷𓔸𓔹𓔺𓔻𓔼𓔽𓔾𓔿𓕀𓕁𓕂𓕃𓕄𓕅𓕆𓕇𓕈𓕉𓕊𓕋𓕌𓕍𓕎𓕏𓕐𓕑𓕒𓕓𓕔𓕕𓕖𓕗𓕘𓕙𓕚𓕛𓕜𓕝𓕞𓕟𓕠𓕡𓕢𓕣𓕤𓕥𓕦𓕧𓕨𓕩𓕪𓕫𓕬𓕭𓕮𓕯𓕰𓕱𓕲𓕳𓕴𓕵𓕶𓕷𓕸𓕹𓕺𓕻𓕼𓕽𓕾𓕿𓖀𓖁𓖂𓖃𓖄𓖅𓖆𓖇𓖈𓖉𓖊𓖋𓖌𓖍𓖎𓖏𓖐𓖑𓖒𓖓𓖔𓖕𓖖𓖗𓖘𓖙𓖚𓖛𓖜𓖝𓖞𓖟𓖠𓖡𓖢𓖣𓖤𓖥𓖦𓖧𓖨𓖩𓖪𓖫𓖬𓖭𓖮𓖯𓖰𓖱𓖲𓖳𓖴𓖵𓖶𓖷𓖸𓖹𓖺𓖻𓖼𓖽𓖾𓖿𓗀𓗁𓗂𓗃𓗄𓗅𓗆𓗇𓗈𓗉𓗊𓗋𓗌𓗍𓗎𓗏𓗐𓗑𓗒𓗓𓗔𓗕𓗖𓗗𓗘𓗙𓗚𓗛𓗜𓗝𓗞𓗟𓗠𓗡𓗢𓗣𓗤𓗥𓗦𓗧𓗨𓗩𓗪𓗫𓗬𓗭𓗮𓗯𓗰𓗱𓗲𓗳𓗴𓗵𓗶𓗷𓗸𓗹𓗺𓗻𓗼𓗽𓗾𓗿𓘀𓘁𓘂𓘃𓘄𓘅𓘆𓘇𓘈𓘉𓘊𓘋𓘌𓘍𓘎𓘏𓘐𓘑𓘒𓘓𓘔𓘕𓘖𓘗𓘘𓘙𓘚𓘛𓘜𓘝𓘞𓘟𓘠𓘡𓘢𓘣𓘤𓘥𓘦𓘧𓘨𓘩𓘪𓘫𓘬𓘭𓘮𓘯𓘰𓘱𓘲𓘳𓘴𓘵𓘶𓘷𓘸𓘹𓘺𓘻𓘼𓘽𓘾𓘿𓙀𓙁𓙂𓙃𓙄𓙅𓙆𓙇𓙈𓙉𓙊𓙋𓙌𓙍𓙎𓙏𓙐𓙑𓙒𓙓𓙔𓙕𓙖𓙗𓙘𓙙𓙚𓙛𓙜𓙝𓙞𓙟𓙠𓙡𓙢𓙣𓙤𓙥𓙦𓙧𓙨𓙩𓙪𓙫𓙬𓙭𓙮𓙯𓙰𓙱𓙲𓙳𓙴𓙵𓙶𓙷𓙸𓙹𓙺𓙻𓙼𓙽𓙾𓙿𓚀𓚁𓚂𓚃𓚄𓚅𓚆𓚇𓚈𓚉𓚊𓚋𓚌𓚍𓚎𓚏𓚐𓚑𓚒𓚓𓚔𓚕𓚖𓚗𓚘𓚙𓚚𓚛𓚜𓚝𓚞𓚟𓚠𓚡𓚢𓚣𓚤𓚥𓚦𓚧𓚨𓚩𓚪𓚫𓚬𓚭𓚮𓚯𓚰𓚱𓚲𓚳𓚴𓚵𓚶𓚷𓚸𓚹𓚺𓚻𓚼𓚽𓚾𓚿𓛀𓛁𓛂𓛃𓛄𓛅𓛆𓛇𓛈𓛉𓛊𓛋𓛌𓛍𓛎𓛏𓛐𓛑𓛒𓛓𓛔𓛕𓛖𓛗𓛘𓛙𓛚𓛛𓛜𓛝𓛞𓛟𓛠𓛡𓛢𓛣𓛤𓛥𓛦𓛧𓛨𓛩𓛪𓛫𓛬𓛭𓛮𓛯𓛰𓛱𓛲𓛳𓛴𓛵𓛶𓛷𓛸𓛹𓛺𓛻𓛼𓛽𓛾𓛿𓜀𓜁𓜂𓜃𓜄𓜅𓜆𓜇𓜈𓜉𓜊𓜋𓜌𓜍𓜎𓜏𓜐𓜑𓜒𓜓𓜔𓜕𓜖𓜗𓜘𓜙𓜚𓜛𓜜𓜝𓜞𓜟𓜠𓜡𓜢𓜣𓜤𓜥𓜦𓜧𓜨𓜩𓜪𓜫𓜬𓜭𓜮𓜯𓜰𓜱𓜲𓜳𓜴𓜵𓜶𓜷𓜸𓜹𓜺𓜻𓜼𓜽𓜾𓜿𓝀𓝁𓝂𓝃𓝄𓝅𓝆𓝇𓝈𓝉𓝊𓝋𓝌𓝍𓝎𓝏𓝐𓝑𓝒𓝓𓝔𓝕𓝖𓝗𓝘𓝙𓝚𓝛𓝜𓝝𓝞𓝟𓝠𓝡𓝢𓝣𓝤𓝥𓝦𓝧𓝨𓝩𓝪𓝫𓝬𓝭𓝮𓝯𓝰𓝱𓝲𓝳𓝴𓝵𓝶𓝷𓝸𓝹𓝺𓝻𓝼𓝽𓝾𓝿𓞀𓞁𓞂𓞃𓞄𓞅𓞆𓞇𓞈𓞉𓞊𓞋𓞌𓞍𓞎𓞏𓞐𓞑𓞒𓞓𓞔𓞕𓞖𓞗𓞘𓞙𓞚𓞛𓞜𓞝𓞞𓞟𓞠𓞡𓞢𓞣𓞤𓞥𓞦𓞧𓞨𓞩𓞪𓞫𓞬𓞭𓞮𓞯𓞰𓞱𓞲𓞳𓞴𓞵𓞶𓞷𓞸𓞹𓞺𓞻𓞼𓞽𓞾𓞿𓟀𓟁𓟂𓟃𓟄𓟅𓟆𓟇𓟈𓟉𓟊𓟋𓟌𓟍𓟎𓟏𓟐𓟑𓟒𓟓𓟔𓟕𓟖𓟗𓟘𓟙𓟚𓟛𓟜𓟝𓟞𓟟𓟠𓟡𓟢𓟣𓟤𓟥𓟦𓟧𓟨𓟩𓟪𓟫𓟬𓟭𓟮𓟯𓟰𓟱𓟲𓟳𓟴𓟵𓟶𓟷𓟸𓟹𓟺𓟻𓟼𓟽𓟾𓟿𓠀𓠁𓠂𓠃𓠄𓠅𓠆𓠇𓠈𓠉𓠊𓠋𓠌𓠍𓠎𓠏𓠐𓠑𓠒𓠓𓠔𓠕𓠖𓠗𓠘𓠙𓠚𓠛𓠜𓠝𓠞𓠟𓠠𓠡𓠢𓠣𓠤𓠥𓠦𓠧𓠨𓠩𓠪𓠫𓠬𓠭𓠮𓠯𓠰𓠱𓠲𓠳𓠴𓠵𓠶𓠷𓠸𓠹𓠺𓠻𓠼𓠽𓠾𓠿𓡀𓡁𓡂𓡃𓡄𓡅𓡆𓡇𓡈𓡉𓡊𓡋𓡌𓡍𓡎𓡏𓡐𓡑𓡒𓡓𓡔𓡕𓡖𓡗𓡘𓡙𓡚𓡛𓡜𓡝𓡞𓡟𓡠𓡡𓡢𓡣𓡤𓡥𓡦𓡧𓡨𓡩𓡪𓡫𓡬𓡭𓡮𓡯𓡰𓡱𓡲𓡳𓡴𓡵𓡶𓡷𓡸𓡹𓡺𓡻𓡼𓡽𓡾𓡿𓢀𓢁𓢂𓢃𓢄𓢅𓢆𓢇𓢈𓢉𓢊𓢋𓢌𓢍𓢎𓢏𓢐𓢑𓢒𓢓𓢔𓢕𓢖𓢗𓢘𓢙𓢚𓢛𓢜𓢝𓢞𓢟𓢠𓢡𓢢𓢣𓢤𓢥𓢦𓢧𓢨𓢩𓢪𓢫𓢬𓢭𓢮𓢯𓢰𓢱𓢲𓢳𓢴𓢵𓢶𓢷𓢸𓢹𓢺𓢻𓢼𓢽𓢾𓢿𓣀𓣁𓣂𓣃𓣄𓣅𓣆𓣇𓣈𓣉𓣊𓣋𓣌𓣍𓣎𓣏𓣐𓣑𓣒𓣓𓣔𓣕𓣖𓣗𓣘𓣙𓣚𓣛𓣜𓣝𓣞𓣟𓣠𓣡𓣢𓣣𓣤𓣥𓣦𓣧𓣨𓣩𓣪𓣫𓣬𓣭𓣮𓣯𓣰𓣱𓣲𓣳𓣴𓣵𓣶𓣷𓣸𓣹𓣺𓣻𓣼𓣽𓣾𓣿𓤀𓤁𓤂𓤃𓤄𓤅𓤆𓤇𓤈𓤉𓤊𓤋𓤌𓤍𓤎𓤏𓤐𓤑𓤒𓤓𓤔𓤕𓤖𓤗𓤘𓤙𓤚𓤛𓤜𓤝𓤞𓤟𓤠𓤡𓤢𓤣𓤤𓤥𓤦𓤧𓤨𓤩𓤪𓤫𓤬𓤭𓤮𓤯𓤰𓤱𓤲𓤳𓤴𓤵𓤶𓤷𓤸𓤹𓤺𓤻𓤼𓤽𓤾𓤿𓥀𓥁𓥂𓥃𓥄𓥅𓥆𓥇𓥈𓥉𓥊𓥋𓥌𓥍𓥎𓥏𓥐𓥑𓥒𓥓𓥔𓥕𓥖𓥗𓥘𓥙𓥚𓥛𓥜𓥝𓥞𓥟𓥠𓥡𓥢𓥣𓥤𓥥𓥦𓥧𓥨𓥩𓥪𓥫𓥬𓥭𓥮𓥯𓥰𓥱𓥲𓥳𓥴𓥵𓥶𓥷𓥸𓥹𓥺𓥻𓥼𓥽𓥾𓥿𓦀𓦁𓦂𓦃𓦄𓦅𓦆𓦇𓦈𓦉𓦊𓦋𓦌𓦍𓦎𓦏𓦐𓦑𓦒𓦓𓦔𓦕𓦖𓦗𓦘𓦙𓦚𓦛𓦜𓦝𓦞𓦟𓦠𓦡𓦢𓦣𓦤𓦥𓦦𓦧𓦨𓦩𓦪𓦫𓦬𓦭𓦮𓦯𓦰𓦱𓦲𓦳𓦴𓦵𓦶𓦷𓦸𓦹𓦺𓦻𓦼𓦽𓦾𓦿𓧀𓧁𓧂𓧃𓧄𓧅𓧆𓧇𓧈𓧉𓧊𓧋𓧌𓧍𓧎𓧏𓧐𓧑𓧒𓧓𓧔𓧕𓧖𓧗𓧘𓧙𓧚𓧛𓧜𓧝𓧞𓧟𓧠𓧡𓧢𓧣𓧤𓧥𓧦𓧧𓧨𓧩𓧪𓧫𓧬𓧭𓧮𓧯𓧰𓧱𓧲𓧳𓧴𓧵𓧶𓧷𓧸𓧹𓧺𓧻𓧼𓧽𓧾𓧿𓨀𓨁𓨂𓨃𓨄𓨅𓨆𓨇𓨈𓨉𓨊𓨋𓨌𓨍𓨎𓨏𓨐𓨑𓨒𓨓𓨔𓨕𓨖𓨗𓨘𓨙𓨚𓨛𓨜𓨝𓨞𓨟𓨠𓨡𓨢𓨣𓨤𓨥𓨦𓨧𓨨𓨩𓨪𓨫𓨬𓨭𓨮𓨯𓨰𓨱𓨲𓨳𓨴𓨵𓨶𓨷𓨸𓨹𓨺𓨻𓨼𓨽𓨾𓨿𓩀𓩁𓩂𓩃𓩄𓩅𓩆𓩇𓩈𓩉𓩊𓩋𓩌𓩍𓩎𓩏𓩐𓩑𓩒𓩓𓩔𓩕𓩖𓩗𓩘𓩙𓩚𓩛𓩜𓩝𓩞𓩟𓩠𓩡𓩢𓩣𓩤𓩥𓩦𓩧𓩨𓩩𓩪𓩫𓩬𓩭𓩮𓩯𓩰𓩱𓩲𓩳𓩴𓩵𓩶𓩷𓩸𓩹𓩺𓩻𓩼𓩽𓩾𓩿𓪀𓪁𓪂𓪃𓪄𓪅𓪆𓪇𓪈𓪉𓪊𓪋𓪌𓪍𓪎𓪏𓪐𓪑𓪒𓪓𓪔𓪕𓪖𓪗𓪘𓪙𓪚𓪛𓪜𓪝𓪞𓪟𓪠𓪡𓪢𓪣𓪤𓪥𓪦𓪧𓪨𓪩𓪪𓪫𓪬𓪭𓪮𓪯𓪰𓪱𓪲𓪳𓪴𓪵𓪶𓪷𓪸𓪹𓪺𓪻𓪼𓪽𓪾𓪿𓫀𓫁𓫂𓫃𓫄𓫅𓫆𓫇𓫈𓫉𓫊𓫋𓫌𓫍𓫎𓫏𓫐𓫑𓫒𓫓𓫔𓫕𓫖𓫗𓫘𓫙𓫚𓫛𓫜𓫝𓫞𓫟𓫠𓫡𓫢𓫣𓫤𓫥𓫦𓫧𓫨𓫩𓫪𓫫𓫬𓫭𓫮𓫯𓫰𓫱𓫲𓫳𓫴𓫵𓫶𓫷𓫸𓫹𓫺𓫻𓫼𓫽𓫾𓫿𓬀𓬁𓬂𓬃𓬄𓬅𓬆𓬇𓬈𓬉𓬊𓬋𓬌𓬍𓬎𓬏𓬐𓬑𓬒𓬓𓬔𓬕𓬖𓬗𓬘𓬙𓬚𓬛𓬜𓬝𓬞𓬟𓬠𓬡𓬢𓬣𓬤𓬥𓬦𓬧𓬨𓬩𓬪𓬫𓬬𓬭𓬮𓬯𓬰𓬱𓬲𓬳𓬴𓬵𓬶𓬷𓬸𓬹𓬺𓬻𓬼𓬽𓬾𓬿𓭀𓭁𓭂𓭃𓭄𓭅𓭆𓭇𓭈𓭉𓭊𓭋𓭌𓭍𓭎𓭏𓭐𓭑𓭒𓭓𓭔𓭕𓭖𓭗𓭘𓭙𓭚𓭛𓭜𓭝𓭞𓭟𓭠𓭡𓭢𓭣𓭤𓭥𓭦𓭧𓭨𓭩𓭪𓭫𓭬𓭭𓭮𓭯𓭰𓭱𓭲𓭳𓭴𓭵𓭶𓭷𓭸𓭹𓭺𓭻𓭼𓭽𓭾𓭿𓮀𓮁𓮂𓮃𓮄𓮅𓮆𓮇𓮈𓮉𓮊𓮋𓮌𓮍𓮎𓮏𓮐𓮑𓮒𓮓𓮔𓮕𓮖𓮗𓮘𓮙𓮚𓮛𓮜𓮝𓮞𓮟𓮠𓮡𓮢𓮣𓮤𓮥𓮦𓮧𓮨𓮩𓮪𓮫𓮬𓮭𓮮𓮯𓮰𓮱𓮲𓮳𓮴𓮵𓮶𓮷𓮸𓮹𓮺𓮻𓮼𓮽𓮾𓮿𓯀𓯁𓯂𓯃𓯄𓯅𓯆𓯇𓯈𓯉𓯊𓯋𓯌𓯍𓯎𓯏𓯐𓯑𓯒𓯓𓯔𓯕𓯖𓯗𓯘𓯙𓯚𓯛𓯜𓯝𓯞𓯟𓯠𓯡𓯢𓯣𓯤𓯥𓯦𓯧𓯨𓯩𓯪𓯫𓯬𓯭𓯮𓯯𓯰𓯱𓯲𓯳𓯴𓯵𓯶𓯷𓯸𓯹𓯺𓯻𓯼𓯽𓯾𓯿𓰀𓰁𓰂𓰃𓰄𓰅𓰆𓰇𓰈𓰉𓰊𓰋𓰌𓰍𓰎𓰏𓰐𓰑𓰒𓰓𓰔𓰕𓰖𓰗𓰘𓰙𓰚𓰛𓰜𓰝𓰞𓰟𓰠𓰡𓰢𓰣𓰤𓰥𓰦𓰧𓰨𓰩𓰪𓰫𓰬𓰭𓰮𓰯𓰰𓰱𓰲𓰳𓰴𓰵𓰶𓰷𓰸𓰹𓰺𓰻𓰼𓰽𓰾𓰿𓱀𓱁𓱂𓱃𓱄𓱅𓱆𓱇𓱈𓱉𓱊𓱋𓱌𓱍𓱎𓱏𓱐𓱑𓱒𓱓𓱔𓱕𓱖𓱗𓱘𓱙𓱚𓱛𓱜𓱝𓱞𓱟𓱠𓱡𓱢𓱣𓱤𓱥𓱦𓱧𓱨𓱩𓱪𓱫𓱬𓱭𓱮𓱯𓱰𓱱𓱲𓱳𓱴𓱵𓱶𓱷𓱸𓱹𓱺𓱻𓱼𓱽𓱾𓱿𓲀𓲁𓲂𓲃𓲄𓲅𓲆𓲇𓲈𓲉𓲊𓲋𓲌𓲍𓲎𓲏𓲐𓲑𓲒𓲓𓲔𓲕𓲖𓲗𓲘𓲙𓲚𓲛𓲜𓲝𓲞𓲟𓲠𓲡𓲢𓲣𓲤𓲥𓲦𓲧𓲨𓲩𓲪𓲫𓲬𓲭𓲮𓲯𓲰𓲱𓲲𓲳𓲴𓲵𓲶𓲷𓲸𓲹𓲺𓲻𓲼𓲽𓲾𓲿𓳀𓳁𓳂𓳃𓳄𓳅𓳆𓳇𓳈𓳉𓳊𓳋𓳌𓳍𓳎𓳏𓳐𓳑𓳒𓳓𓳔𓳕𓳖𓳗𓳘𓳙𓳚𓳛𓳜𓳝𓳞𓳟𓳠𓳡𓳢𓳣𓳤𓳥𓳦𓳧𓳨𓳩𓳪𓳫𓳬𓳭𓳮𓳯𓳰𓳱𓳲𓳳𓳴𓳵𓳶𓳷𓳸𓳹𓳺𓳻𓳼𓳽𓳾𓳿𓴀𓴁𓴂𓴃𓴄𓴅𓴆𓴇𓴈𓴉𓴊𓴋𓴌𓴍𓴎𓴏𓴐𓴑𓴒𓴓𓴔𓴕𓴖𓴗𓴘𓴙𓴚𓴛𓴜𓴝𓴞𓴟𓴠𓴡𓴢𓴣𓴤𓴥𓴦𓴧𓴨𓴩𓴪𓴫𓴬𓴭𓴮𓴯𓴰𓴱𓴲𓴳𓴴𓴵𓴶𓴷𓴸𓴹𓴺𓴻𓴼𓴽𓴾𓴿𓵀𓵁𓵂𓵃𓵄𓵅𓵆𓵇𓵈𓵉𓵊𓵋𓵌𓵍𓵎𓵏𓵐𓵑𓵒𓵓𓵔𓵕𓵖𓵗𓵘𓵙𓵚𓵛𓵜𓵝𓵞𓵟𓵠𓵡𓵢𓵣𓵤𓵥𓵦𓵧𓵨𓵩𓵪𓵫𓵬𓵭𓵮𓵯𓵰𓵱𓵲𓵳𓵴𓵵𓵶𓵷𓵸𓵹𓵺𓵻𓵼𓵽𓵾𓵿𓶀𓶁

Papyrus de Berlin 3.050, page VII²⁻⁹

a)

b)

c)

d)

e) Sur cette forme

, voir Möller, Palaeographie III, n° 208 note 1

